

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Band: 3 (2001)
Heft: 3

Artikel: Expériences durables plutôt qu'émotions éphémères
Autor: Gautschi, Roland / Hofer, Frank
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expériences durables qu'émotions éphémères

On parle beaucoup de sports de plein air, mais on oublie souvent que les enfants bougent beaucoup à l'air libre: ils dévalent les trottoirs avec leurs planches à roulettes ou leurs rollers et les pentes enneigées – sur et hors piste – avec leurs snowboards, à la recherche de l'indépendance, de l'aventure, de l'émotion. Au travers de cette interview de Frank Hofer, «mobile» s'est renseigné sur les activités de plein air avec des enfants et des adolescents.

Interview: Roland Gautschi

«**m**obile»: J'ai l'intention de faire une expédition de rafting avec ma classe. Comment dois-je m'y prendre?

Frank Hofer: Je poserais une autre question, bien avant celle-ci: quels sont les objectifs de mes activités de plein air? Et

par des jeux collectifs en forêt, une course de relais ou d'autres activités encore. Et peut-être même qu'ainsi je pourrai mieux parvenir au but recherché. Il se peut en effet que les hiérarchies au sein du groupe se renforcent encore plus dans un raft, ou que quelqu'un qui a peur de monter dans l'embarcation se voie rejeté par le groupe. On pense

Supposons que je me décide malgré tout à organiser une expédition de rafting. Comment faut-il la préparer?

Tout d'abord, il faut vérifier que les conditions préalables soient remplies. Je dois me poser par exemple la question suivante: est-ce que tous les participants du groupe savent nager, et si oui, quel est leur niveau? Il faudra peut-être amener le groupe progressivement à cette activité, en organisant tout d'abord une sortie en canot sur un lac, afin que les enfants prennent confiance. Avant l'expédition proprement dite, je dois envisager des possibilités de repli pour les enfants qui auraient soudainement peur. Dans beaucoup d'activités de ce genre, la pression du groupe est forte, et il existe le danger de bousculer quelque peu les participants afin que le programme soit respecté. Je devrais, en tant que responsable d'un groupe, avoir déjà testé le programme avant de le proposer.

«*L'aventure dans la nature peut être vécue de plusieurs façons meilleures que la descente des rapides dans un canot.*»

une deuxième question: puis-je atteindre ces objectifs seulement avec le rafting? Il est possible que d'autres activités à l'air libre bien moins chères me permettent d'agir de façon encore plus ciblée.

Pouvez-vous pousser ces réflexions plus loin pour ce qui est du rafting?

Si le but est de mieux souder le groupe à travers l'expérience du rafting, on peut considérer qu'il peut aussi être atteint

souvent que les activités de plein air permettent d'expérimenter intensément la vie dans la nature. A cela je rétorque que l'on peut aussi jouir de la nature d'une autre manière, et tout aussi intensément. Par exemple lorsque, avec son groupe, on se lève aux aurores et que l'on va admirer le lever du soleil depuis un endroit particulier. Mais personne ne gagne de l'argent, avec cette activité-là, et par conséquent, personne ne la «vendra».

A quoi dois-je faire attention, lorsque je suis à la recherche d'une offre d'activités de ce genre?

Ceux qui proposent ce genre d'activités ne devraient pas simplement vendre un produit sous forme d'activité de loisirs, mais avoir également un concept de sécurité. Il faut être attentif à cela. Une bonne présentation, bien argumentée, de la part de l'organisateur n'est pas garante de qualité. On reconnaît les organisateurs sérieux à l'existence, chez eux, d'un concept de sécurité. Dans l'exemple du canyoning, cela signifie par exemple qu'à tout moment, il doit être possible de sortir du lit de la rivière; cela nécessite des guides supplémentaires et peut prendre davantage de temps. Je peux

Frank Hofer

...est l'un des fondateurs et le directeur actuel de Maluco AG, à Faulensee près de Thoune, et est à ce titre un expert dans le domaine des activités de plein air. Il accorde une importance primordiale aux objectifs et conceptions de ses clients. Sur cette base, il met sur pied des programmes pour groupes qui ne privilégient pas le «grand frisson» mais bien plutôt les notions de jeu, de plaisir et d'aventure collective.

Expériences les plutôt

aussi voir si l'organisateur est membre d'une association, ou s'il s'occupe de former des guides, ce qui est une garantie supplémentaire de son sérieux. La forme juridique de la société organisatrice m'apportera également une indication: une S.à.r.l. ou une S.A. est soumise à des normes plus sévères qu'un club ou qu'un prestataire de services non organisé.

ment. Voilà pourquoi des aventures sportives comme l'alpinisme, le vélo, la marche ou le ski de fond sont plus précieuses que celles dont nous avons déjà parlé – que ce soit le canyoning, le rafting ou le saut à l'élastique. Ces dernières requièrent d'ailleurs, de celui qui veut les organiser et les pratiquer seul, de très grandes capacités tech-

« En tant que responsable, je dois me poser la question de l'utilité de cette activité commerciale de plein air. »

Mais je le répète: pour un groupe, pour une classe, il y a d'autres indices de qualité, plus décisifs.

Lesquels?

En tant que responsable, je ne peux pas me contenter uniquement du «grand frisson» que procure une expédition de canyoning. Ce qui doit être décisif, pour une activité de plein air avec des enfants, c'est qu'elle ait une durée, un prolonge-

ment et beaucoup de savoir-faire; elles nécessitent également un important matériel. En plus, elles ont souvent un impact important sur la nature. Des rivières et ruisseaux autrefois intacts deviennent de véritables parcs de loisirs et des zones réservées. En tant que responsable d'un groupe – et exemple pour ces jeunes – je dois être conscient de ces problèmes, y réfléchir et en discuter. **m**

« Le sport de plein air n'est en fait rien d'autre qu'une activité sportive qui se déroule à l'air libre. L'anglais étant branché, on rencontre parfois aussi le terme de sport ou activité «outdoor» qui recouvre la même notion. Aujourd'hui, le sport «outdoor» ou de plein air est à la mode: il implique l'aventure et le risque. Mais l'aventure ou le risque ne nous avancent guère plus pour déterminer ce qui, parmi ces activités de plein air, relève véritablement du sport. Rappelons qu'il ne faudrait pas confondre montée d'adrénaline et pratique sportive,

tout sport ayant pour but d'acquérir, de développer et d'utiliser des compétences motrices définies. C'est ainsi que certaines activités de plein air, comme le roller inline ou le «freeride», sont des sports à part entière, tandis que d'autres (canyoning, saut à l'élastique) ne le sont pas. L'Etat, c'est-à-dire l'OFSP, devrait se positionner clairement à ce sujet et procéder à une catégorisation qui permettrait d'apporter davantage de clarté. »

Frank Hofer

Photo: Alpinraft